

INTERVIEW Sofia Essaïdi, chanteuse et comédienne

«J'ai une éducation libre avec une double culture»

Après le succès éclatant de «Cléopâtre», Sofia Essaïdi n'a pas fini de nous séduire. Elle incarne le personnage principal dans le téléfilm «Aïcha»*, écrit et réalisé par Yamina Benguigui.

d'être au plus juste dans ce rôle pour transmettre le message de Yamina Benguigui. Elle a fait un travail journalistique énorme. Cette fiction a été alimentée par tout ça. Il s'agit de choses très réelles et graves. Je me suis mise dans la peau du personnage dès notre arrivée en banlieue.

Et votre rencontre avec Yamina Benguigui ?

Je la connaissais de nom et de renom. Je l'ai rencontrée après le casting. Dans les couloirs de la production, elle était déjà adorable et très disponible. Nous nous sommes adoptées l'une et de l'autre tout de suite. Et, bien au-delà de l'aventure, on s'entend très bien.

Les jeunes femmes du film sont cernées de traditions. Avez-vous eu une éducation plus libre au Maroc ?

Oui, mais je respecte les personnes qui ont besoin de suivre les traditions. Moi, j'ai eu une éducation libre avec une double culture. On ne m'a jamais demandé d'être française ou marocaine. On m'a laissé le choix de ma religion, mes idées, mes appartenances. Je me suis rendu compte que j'ai vraiment eu de la chance.

Le tournage a eu lieu dans des cités de Seine-Saint-Denis. Quelles furent vos impressions ?

Je suis rentrée dans des appartements et le naturel s'est imposé très vite. J'ai découvert un côté insalubre qui m'a fait vraiment peur. J'ai vu des tours détruites à certains endroits. A côté, nous avons eu un accueil incroyable. J'ai raconté récemment une anecdote vraie et très touchante. Un jeune

homme ne comprenait pas pourquoi nous étions dans leur cité. Il disait qu'il n'y avait rien d'intéressant. Nous lui avons dit que nous souhaitions parler des habitants. D'un coup, la curiosité est montée... une envie de comprendre. On était deux cents personnes sur le tournage. C'était unique.

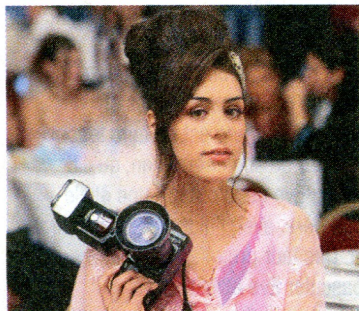
Est-ce qu'il y aura une suite ?

Nous sommes en cours d'écriture. Nous aurons une suite de 90 minutes.

Comment vivez-vous ce nouveau virage de votre carrière ?

L'accomplissement d'une vraie envie et la réalisation, une fois encore, d'un autre rêve. J'ai toujours voulu jouer. Mais j'ai commencé par la musique. Et j'attendais un rôle qui aiderait les gens à réaliser que je souhaitais vraiment faire du cinéma. Je suis plutôt très contente.

* Diffusion ce soir, à 20h35, sur France 2.



© J. MOREL/FRANCE 2

Qui est Aïcha, votre personnage ?

C'est une jeune Française d'origine algérienne qui habite en banlieue parisienne. Elle vit sous le poids des traditions et de la communauté. Un jour, elle décide de s'en sortir, sans créer de rupture avec sa famille. Elle veut juste partir pour réussir et revenir les chercher. Le film raconte ce qui va l'empêcher de quitter sa cité, son milieu et son envie de partir de l'autre côté du périphérique.

Comment avez-vous abordé ce rôle ?

J'étais animée par cette peur de ne pas y arriver. J'ai vu tout ce que Yamina a fait, son combat, son film *Inch'Allah dimanche*, qui est extraordinaire. J'ai pleuré devant ses documentaires. Alors, mon but est